

• Définition tirée du Trésor de la Langue Française Informatisé.

« 2 formes embouties dans le même moule (?) diffèrent entre elles d'une valeur séparative inframince. Tous les « identiques » aussi identiques qu'ils soient (et plus ils sont identiques) se rapprochent de cette différence séparative inframince. Deux hommes ne sont pas un exemple d'identité et s'éloignent au contraire d'une différence évaluable inframince. [...] Il vaudrait mieux chercher à passer dans l'intervalle inframince qui sépare 2 « identiques » qu'accepter commodément la généralisation verbale qui fait ressembler 2 jumelles à 2 gouttes d'eau »

Marcel Duchamp

« [...] le vertigineux et inappréciable 'en-deçà' sur la prolongation sans limite duquel le rêve humain a bâti tous les 'au-delà' »

André Breton

L'Infra EST LE PORTANT D'UNE VIRTUALISATION, LE SUPPORT D'ÉMERGENCE DE CES VIRTUALITÉS QUI FONT QU'UN CORPS, UN OBJET OU UNE IMAGE SE DÉTACHENT DE LEURS CONTOURS ACTUELS, DÉCOLLENT DE LEUR PÂTE OBJECTIVE, DE LEUR ÉVIDENCE ORDINAIRE ET S'ÉRIGENT EN FORMES ARTISTIQUES. C'EST AU FOND L'OPÉRATEUR DE L'ART, LA DIMENSION DE SON SURCROÛT.

Infra-, ÉLÉM. FORMANT

ÉLÉM. TIRÉ DU LAT. *infra* « EN DESSOUS DE, INFÉRIEUR », PRÉP. ET ADV., ET QUI INDIQUE SOIT UNE POSITION INFÉRIEURE À CELLE D'UN OBJET DE RÉFÉRENCE, SOIT UN NIVEAU, UNE VALEUR INFÉRIEURES À CEUX QUI SONT EXPRIMÉS PAR LE 2^e ÉLÉM., LEQUEL EST TOUJOURS UN ADJ. OU UN SUBST.

« Saisir s'abstrayant de plus en plus, saisir la tendance, saisir l'accent, l'allure, l'espace. Saisir ce qui sous-tend »

Henri Michaux

• André Breton, « Du Surréalisme en ses œuvres vives » [1953], in *Manifestes du surréalisme*, Folio, Gallimard, Paris, 1991, p. 170.

• Marcel Duchamp, *Note* du 29 juillet 1937, 1980, n°35, recto-verso

« Quand je dis que tout visible

1) comporte un fond qui n'est pas visible au sens de la figure

2) même en ce qu'il a de figural ou de figuratif, n'est pas un quale ob-jectif, un en Soi survolé, mais glisse sous le regard ou est balayé par le regard, naît en silence sous le regard [...].

Quand je dis donc que tout visible est invisible, que la perception est imperception, que la conscience a un « punctum caecum » [cécité], que voir c'est toujours voir plus qu'on ne voit, — il ne faut pas le comprendre dans le sens d'une contradiction [...] — Il faut comprendre que c'est la visibilité même qui comporte une non-visibilité [...] »

Maurice Merleau-Ponty

LE MOUVEMENT DE L'Infra ÉPOUSE LES PROCESSUS D'APPARITION DES PHÉNOMÈNES, À L'ENDROIT OÙ SONT ASSUMÉES TOUTES LES TRANSFORMATIONS PROFONDES DU RÉEL. IL DÉSIGNE LE LIEU DES MÉTAMORPHOSES, LE LIEU DE L'ALTÉRATION DES CORPS.

La poésie « n'a d'autre but que de tenir ouvertes les grandes routes de ce que l'on voit à ce qu'on ne voit pas »

Maurice Maeterlinck

l'en-deçà du visible

L'En-deçà N'EST PAS L'ENVERS DE L'AUDELÀ - IL EST SA FORME NOUVELLE DANS LE CONTEXTE D'UNE TRANSCENDANCE RÉINTÉGRÉE À LA VIE. LA TRANSCENDANCE A ÉTÉ RAPATRIÉE DANS L'IMMANENCE, SOUS L'HORIZON NOUVEAU D'UNE DÉCONSTRUCTION DE LA PRIMAUTÉ DU SENS, DU DISCOURS, DU LOGOS. LA MAGIE N'EST PLUS AU-DELÀ, MAIS À MÊME LES CHOSE, DANS L'INFRA, DANS LES MODES DE SON APPARITION, DE SA PHÉNOMÉNALISATION SENSIBLE.

« Principe : ne pas considérer l'invisible comme un autre visible « possible », ou un « possible » visible pour un autre : ce serait détruire la membrure qui nous joint à lui.

[...] L'invisible est là sans être objet, c'est la transcendance pure, sans masque ontique.

Et les « visibles » eux-mêmes, en fin de compte, ne sont que centrés sur un noyau d'absence eux aussi »

Maurice Merleau-Ponty

• Maurice Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible* [1964], Paris, Gallimard, 2009, p. 278. • *Ibid.*, p. 295.

• Maurice Maeterlinck, *Le Trésor des humbles*, Bruxelles, Labor, 1986, p. 145.

Henri Michaux, *Saisir* [1979], in *Œuvres complètes*, tome III, Paris, Gallimard, Pléiade, 2004, p. 979.